. ÉDITION DE LA FAMILLE BAROUCH

תורת מביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

LES PARACHIOT DE BÉRÉCHIT JUSQU'À 'HAYÉ SARAH ONT ÉTÉ GÉNÉREUSEMENT SPONSORISÉES EN L'HONNEUR DE LA BAR MITSVA D'ETHAN AARON MÉIR BAROUCH

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"L

ויצא

Nos rencontres nous font devenir remarquables

Vous pouvez envisager de diffuser ce grand Kiddouch Hashem en l'envoyant par e-mail à vos amis, en l'imprimant pour votre synagogue locale, etc. Vous pouvez également parrainer une Paracha pour 450 \$ à tout moment donné de l'année.

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL: FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG
POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:
TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG





R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Nos rencontres nous font devenir remarquables

Table des matières

Première partie : Les grands hommes et les réchaïm Deuxième partie : Yaakov et les méchants Troisième partie : Un monde pervers

Première partie : les grands hommes et les réchaïm

Le cadre de l'histoire

Examinons un verset dans Kohélet qui est très important pour nous. C'est au septième chapitre, verset 14 : נַּם אֶת זֶה לְּעָמַת הַ Elokim fit correspondre une chose à l'autre.

Au sens le plus général du terme, le roi Chlomo affirme que tous les phénomènes de ce monde sont planifiés par Hakadoch Baroukh Hou pour coopérer ensemble. Même si, avec un regard superficiel, ce monde paraît peuplé d'éléments sans aucun rapport les uns avec les autres, en étudiant Ses créations, vous découvrirez qu'en réalité, chacune a sa place ; et c'est אָשָׁמַת זָה decouvrirez qu'en réalité, chacune a sa place ; et c'est אַמָּת זָה לְּעָמַּת זָה une chose est conçue pour correspondre à une autre.



Nous verrons comment la Guémara ('Haguiga 15a) explique ce verset ; nos 'hakhamim affirment que ce principe ne s'applique pas uniquement au fonctionnement du monde matériel ; même dans le monde spirituel, Hachem fait appel à ce principe. Un exemple mentionné de ce phénomène : בְּרָא צַּרִיקִים – Hakadoch Baroukh Hou a créé des hommes vertueux, דְּלָעֻמֵּת זֶּה – et à l'opposé des hommes vertueux, בְּרָא רְשָׁעִים – Il a créé des hommes mécréants. Il a délibérément posé le cadre de l'histoire de sorte que le tsadik et le racha s'affrontent.

Je peux être un tsadik

Avant de tenter de comprendre cet enseignement, il est important de saisir pourquoi Hachem créa des hommes mauvais et des hommes vertueux. Nous savons en effet que Hakadoch Baroukh Hou ne vise pas à créer un homme bon ou mauvais. C'est l'un des principes fondamentaux de ce monde : l'homme vit dans ce monde pour exercer la *bé'hira*, le libre arbitre.

Chacun, dans ce monde, a l'opportunité de choisir, et toute personne, homme ou femme, peut devenir ce qu'elle désire. Ainsi, si elle le choisit, une simple maîtresse de maison peut se surpasser et devenir plus remarquable que le plus grand tsadik. Bien sûr, vous ne pouvez pas devenir un homme si vous êtes une femme. Vous ne pouvez devenir un géant si vous êtes petit de taille. Mais dans un certain registre, dans un certain domaine, toute personne dispose du libre arbitre pour exceller. Hakadoch Baroukh Hou n'incite personne à choisir l'une ou l'autre option.

De ce fait, impossible d'affirmer que ce passage dans 'Haguiga signifie que Hakadoch Baroukh Hou a créé des hommes vertueux et des hommes mauvais. Il a créé des hommes, certes, mais ce sont eux qui optent pour la voie de la vertu ou celle du mal.



Placé dans un but précis

Alors qu'entend-on dans ce passage où il est dit que Hachem a créé des *réchaïm* et des tsadikim ? Hachem se projette dans l'avenir et sait ce qui adviendra ; Il sait qui choisira la vertu et qui choisira le mal.

C'est une énigme pour un grand nombre d'entre nous. Si tout le monde est doté du libre arbitre, comment Hakadoch Baroukh Hou peut-Il savoir à l'avance ce que chacun deviendra ? Réponse : Il dispose de Ses propres moyens pour se renseigner. בְּי בְּבָהוֹּ שָׁמִים מֵאָנֶץ – La manière dont Je suis au courant des événements, dit Hachem, est largement différente de la vôtre (Yéchayahou 55;9). Bien que les hommes aient le libre arbitre, Hachem peut se projeter dans l'avenir et voir ce qu'ils choisiront. Il n'interfère pas, mais Il observe l'avenir et prévoit ce que le libre arbitre de l'homme l'incitera à choisir.

Que fait-Il? Lorsqu'il remarque un homme vertueux, un homme qui s'évertue à choisir la voie du bien dans la vie, Il veut lui donner l'occasion de se réaliser dans ce monde. Hachem se projette dans l'avenir et découvre un autre homme qui choisit la voie du mal, un homme doté de certaines facultés. Il dit alors : « Je vais les placer ensemble dans ce monde ; ils vivront à la même époque et dans le même lieu. » Le but est de donner au tsadik l'occasion d'être testé par le racha.

C'est de cette manière que les grands hommes, au fil de l'histoire, sont devenus remarquables, en vertu de ce principe de zé léoumat zé ; ils avaient toujours en adversaire face à eux – quelqu'un placé en face d'eux – leur donnant des occasions de se montrer à la hauteur de la situation.

Candidature rejetée!

Où trouvons-nous cette idée ? Dans la Massekhta Avoda Zara (2a), la Guémara explique qu'à la fin des temps, Hakadoch Baroukh Hou fera une annonce : tous ceux qui méritent une récompense devront se présenter pour en bénéficier. Naturellement, lorsqu'une récompense est disponible, tout le monde est client. Toutes les



nations viendront ; tous les peuples du monde, de toutes les périodes de l'histoire, se réuniront et diront : « Nous sommes présents. Nous nous présentons. »

Un long dialogue est cité par la *guémara*, et enfin, Hakadoch Baroukh Hou leur annonce la nouvelle : ils n'ont pas été retenus. Il est désolé, mais une seule nation sera récompensée : le Am Israël.

Les goyim objecteront alors : « Pourquoi as-Tu choisi le Am Israël ? Uniquement parce qu'ils ont accepté Ta Torah ? Mais ont-ils accompli Tes commandements ? Qui sait s'ils ont obéi à Ta Torah ? »

Hakadoch Baroukh Hou rétorque alors aux nations : « Je vais faire venir des témoins pour témoigner en faveur de Mon peuple. יַּיְבָּיָהְּעוּ עֵרֵיהֶּם – Qu'ils produisent leurs témoins afin de prouver la vertu du Am Israël. » (Yéchayahou 43,9).

Témoignage des méchants

Le Juge appelle le témoin numéro un dans la salle d'audience. יָבֹא – Que Nimrod se présente, dit Hachem, et témoigne de la valeur d'Avraham.

Savez-vous qui était Nimrod? Ce n'était pas un petit inconnu. En boxe, lorsque vous devez tester un poids-lourd, vous n'apportez pas un poids plume pour se mesurer à lui. Les poids-lourds ne sont testés que par des poids-lourds. Un grand homme comme Avraham Avinou ne pouvait être testé par un petit *racha* comme Darwin, Mohammed, ou le *mamzer*¹. Pour Avraham, il fallait faire venir un grand.

Or, personne n'était supérieur à Nimrod! La Torah s'applique à décrire son pouvoir, à mentionner qu'il était un *guibor tsayid* (un puissant chasseur) et construisait de grandes villes. Il bâtit une ville après l'autre, dont certaines perdurèrent presque jusqu'à aujourd'hui!

Cela semble une parenthèse dans l'histoire à nos yeux, éloignée du but de la Torah, de relater la grandeur d'un ancien dirigeant tombé depuis longtemps dans l'oubli et qui n'a aucun rapport avec les

1. J.C.

••••••

Torah-Box com

objectifs de l'histoire de la Torah. La Torah semble perdre du temps sur la carrière de Nimrod en nous décrivant sa grandeur.

Grands hommes de l'antiquité

Nous comprenons désormais que ce n'est pas un hasard si Avraham vivait à la même époque que Nimrod et qu'il saisit l'opportunité de s'opposer à la propagande de ce dernier. Non. זָה לָעָמַת דה עשה האלקים – Hachem perçut la grandeur et le potentiel d'Avraham, et c'est la raison pour laquelle Il créa Nimrod.

Tous les exploits de Nimrod lui furent attribués dans un seul but ! C'était le koré hadorot miroch, Celui qui voit les générations à l'avance. Il se dit : « Voici un garçon qui naît dans cette génération. Je vais lui donner l'occasion de devenir remarquable. Je vais lui donner un Nimrod, un vrai tyran, un véritable organisateur, un génie, l'un des plus grands hommes de l'antiquité, et il aura l'occasion de s'attaquer à un racha comme lui. »

Avraham se mesura à lui et devint cet homme remarquable. Avraham vécut à l'âge d'or de l'idolâtrie et fut en mesure de résister à la puissance de Nimrod. Nous comprenons désormais pourquoi Nimrod fut introduit à l'époque d'Avraham Avinou - afin qu'Avraham acquière sa grandeur en s'opposant à lui, de sorte qu'en dépit de Nimrod, Avraham ait l'occasion de se montrer à la hauteur de la situation et de triompher.

Hakadoch Baroukh Hou dit alors : « Convoquons Nimrod afin qu'il atteste qu'Avraham ne se livrait pas à l'idolâtrie. Il s'est défendu et a réussi le test. Permettez à l'homme qui a rendu Avraham Avinou remarquable, de venir témoigner de sa grandeur. »

Sortie de la poubelle

Un autre témoin célèbre sera convoqué à la fin des temps : la femme de Potiphar, l'épouse de Pharaon. Elle sera convoquée et émergera de la poubelle où elle se trouve depuis toutes ces années. On la sortira de la poubelle et on lui demandera : « Qu'as-tu à dire à propos de Yossef? וְתַּעִיר בִּיוֹםֵף שֵׁלֹא נֵחְשֵׁר עַל הַעָבֵרה –Elle témoignera que Yossef ne



doit être accusé d'aucune faute morale.» Elle peut en attester. Elle est le meilleur témoin, pour avoir mis Yossef à l'épreuve chaque jour.

C'était בְּרְהָּ אֶל יוֹמֵף יוֹם יוֹם – Elle lui parlait jour après jour (Béréchit 39:10). Nous ignorons la teneur des propos qu'elle lui adressa, mais ce fut certainement une épreuve difficile pour Yossef. Il n'était pas marié, sachez-le et de plus, la scène se répétait plus d'une fois par jour. בְּנָרִים שֶׁלְּבְשָׁה לוֹ עַרְבִית לֹא לְבְשָׁה לוֹ שַׁחֲרִית – Elle changeait chaque jour de robe deux fois et venait le tenter constamment (Yoma 35b). Ce fut un terrible nissayon! Et c'est de cette manière que Yossef devint remarquable. Yossef devint Yossef Hatsadik grâce à cette femme perverse.

Avec Potifar

Nous savons désormais pourquoi les événements se déroulèrent de cette manière. Potifar aurait pu avoir une épouse qui n'avait d'autre intérêt que son mari. Elle aurait pu également être le type de femme qui n'est jamais à la maison, mais impliquée dans la communauté, à planifier des réunions et à collecter de l'argent pour les pauvres orphelins égyptiens. Ou elle aurait pu être une femme qui fait du shopping, toujours dans les magasins à l'affût de soldes et jamais à la maison.

Mais il s'avère que ce n'était pas le type de femme qui court partout. Elle était toujours à la maison, et donc toujours disponible. Nous savons désormais pourquoi. Elle fut placée là dans un seul but – pour faire de Yossef un homme éminent. Vous savez, si Yossef Hatsadik avait cédé, il n'y aurait eu aucune histoire à son sujet. C'aurait été fini et la Torah n'aurait pas pris la peine de relater le récit de sa vente par ses frères. L'affaire aurait été étouffée. Il n'y aurait rien eu à raconter et nos ancêtres ne seraient pas descendus en Égypte, et en conséquence, il n'y aurait pas eu de sortie d'Égypte. Qui sait ce qui serait advenu du peuple juif ?



Tsadikim et Réchaïm

Si vous lisez la Guémara (Avoda Zara ibid.), vous découvrirez d'autres exemples de personnages contraints de témoigner en ce grand jour. Névoukhadnétsar viendra témoigner de la façon dont 'Hanania, Mishael et Azaria lui ont tenu tête et ont refusé de se prosterner devant son idole, même au péril de leur vie. Dariyavech viendra témoigner de la grandeur de Daniel, de la manière dont il continua à prier trois fois par jour en direction de Yérouchalayim, même lorsque c'était interdit. Il poursuivit cette pratique dans le palais du roi, tout comme il l'avait fait lorsqu'il était enfant en Erets Israël. Comment 'Hananiya, Mishael et Azaria devinrent-ils de grands hommes ? Grâce à Névoukhadnétsar. Comment Daniel devint-il aussi éminent ? Grâce à Dariyavech. Et quelle était la raison d'être de Névoukhadnétsar et de Dariyavech ? בַּם אֶלקים. Lorsque Hakadoch Baroukh Hou vit qu'il y aurait un Tsadik dans cette génération, Il plaça également un racha à la même époque. À la fin des temps, tout le monde reconnaîtra que c'était en vertu de ce principe éternel de בַּרָא רְשַׁעִים וּלְעָמֵת זֶה בַּרָא רְשַׁעִים que les hommes se hissent au plus haut niveau.

Deuxième partie : Yaakov et les méchants

Une diligence inégalée

L'un des témoins qui viendra déposer un témoignage à la fin des temps est un personnage de la paracha de cette semaine. C'est notre vieux copain Lavan. יְבוֹא לְבְןּ – Que Lavan vienne, dit Hachem, וְיָעִיד עַל – témoigner de la grandeur de Yaakov. » Lavan était l'homme placé face à Yaakov – c'est par le biais de Lavan que Yaakov est devenu un grand homme.

On pourrait penser exactement le contraire. Si vous nous aviez posé la question, nous aurions répondu que Yaakov a atteint son



niveau, pour avoir été *yochev ohalim*; il avait eu la chance de résider dans la tente de grands personnages, celle de ses remarquables parents Its'hak et Rivka. De surcroît, il séjourna quatorze ans dans les tentes de Chem et Evèr. Et pendant ces années-là, son assiduité fut inégalée.

יַּשְׁכֵּב בַּמְּקוֹם הַהוּא; la première fois qu'il s'allongea pour dormir se produisit lorsqu'il quitta la yéchiva (Vayétsé 28,11, Rachi). À la yéchiva, il ne dormit qu'avec les coudes adossés à une table, il ne s'allongea jamais dans un lit, craignant de dormir trop.

Étudier avec ce niveau de *hatmada*, d'assiduité, pendant quatorze ans est un bel exploit. Si l'un d'entre nous restait quatorze ans à la yéchiva de Mir, nous deviendrions quelqu'un ; quatorze ans dans l'ancienne yéchiva de Mir en Europe, nous serions encore plus remarquables. Mais écouter des *chiourim* pendant quatorze ans auprès d'Evèr ?! Si Evèr venait ici donner cours, nous rentrerions chez nous avec un bagage impressionnant ; nous serions totalement transformés!

Une source de grandeur

Où Yaakov est-il devenu remarquable ? Dans quelles circonstances est-il devenu Yaakov Avinou ? Aucun doute dans notre esprit : dans ces tentes où il résida ! Que se passa-t-il ensuite ? Ce fut une descente en flèche à partir de là. Il finit dans la maison de Lavan, et quelle maison ! Lavan était aussi méchant et malhonnête que possible. Pour nous, ce serait comme un séjour au *guéhénom*, nous n'aurions pas supporté plus d'une semaine, mais Yaakov y resta pendant vingt ans. Dans une telle maison, à nos yeux, les chances de réussite spirituelle sont peu nombreuses.

Mais à la fin des temps, nous découvrirons le contraire. Lorsque Hakadoch Baroukh Hou cherchera un témoin pour attester de la grandeur de Yaakov, Lavan sera convoqué. Ni Its'hak et Rivka. Ni Chèm et Evèr. Je suis persuadé qu'ils auraient de très bons commentaires à faire. Yaakov se forma dans ces tentes. Sans ces années, en l'absence de ces enseignants, Yaakov n'aurait pas réussi à se mesurer à Lavan.



Mais c'est dans la maison de Lavan qu'il atteignit la grandeur. Dans ce lieu le plus improbable pour accéder à une dimension spirituelle, Yaakov devint un grand homme.

Un fonceur

À quel point devint-il remarquable ? Écoutons un rapport des progrès qu'il effectua dans la maison de Lavan. Voici ce que Yaakov dit à la fin de son séjour dans cette maison : עָם לְבֶּן בַּרְתִּי ... וַיְהִי לִּי שׁוֹר וַחֲמוֹר ... 'יִיְהִי לִּי שׁוֹר וַחֲמוֹר ... 'J'ai vécu avec Lavan et j'ai acquis des bœufs et des ânes, du menu bétail, des esclaves mâles et femelles.» (Béréchit 32:5-6). Vous savez, dans notre paracha, Yaakov arrive chez Lavan sans un sou, il n'avait rien. Or là, il quitte Lavan avec une immense richesse : des animaux, des troupeaux, des serviteurs !

Or, quitter la maison de Lavan avec des biens était un exploit particulièrement remarquable, car Lavan était le genre d'homme à ne laisser personne acquérir de biens. Lavan était en quête de propriétés lui-même. Lavan aimait une chose, à part lui-même : l'argent.

Vous souvenez-vous lorsque Lavan aperçut le bijou offert par Eliézer à Rivka? Il est dit (Béréchit 24;30) בָּרְאֹת אֶת הַנָּיָם וְאֶת הַאְמִּדִים, lorsqu'il vit les bagues et les bracelets, Lavan dit : « Bienvenus, vous qui êtes bénis par Hachem. » Vous voyez à quel sujet porte la bénédiction de Lavan. Il vivait pour le business. Que Yaakov parte avant tant de biens, avec des animaux, des troupeaux et des serviteurs, était un véritable exploit.

Acquérir un avenir glorieux

Mais le Midrach nous révèle que ces exploits renferment des sens cachés. Yaakov acquit davantage que des biens dans la maison de Lavan. Il emporta également des choses plus importantes. Examinons à nouveau le verset et voyons comment nos Sages l'expliquent.

יַיְהֵי לִי שׁוֹר – Nos Sages disent : Yossef, là, j'ai acquis un Yossef. Yossef se nomme *chor* (taureau) dans le Tanakh, הָּרֶר שׁוֹרוֹ הְּדֶר לֹי , et le verset fait ici allusion à cela. Cela ne se limite pas à l'idée qu'il acquit un garçon nommé Yossef. Yossef était remarquable, et avoir un fils



comme Yossef, un autre *chévet* (tribu), Ménaché et Efraïm, était une perfection. Cela pouvait se produire uniquement après que Yaakov avait atteint un certain degré de grandeur, pour mériter un tel fils. Et où l'a-t-il acquis ? Dans la maison de Lavan. Yossef est un ensemble de grandes vertus, que Yaakov acquit dans la maison de Lavan.

יַּחְמוֹר – et un âne, qu'est-ce que cela signifie? Nos Sages affirment que le Machia'h, qui viendra enfin עָנִי וְרֹבֵב עַל חֲמוֹר – sera un homme humble à dos d'âne. Le Machia'h, qui sera un jour issu de la maison de David, a déjà été formé dans la maison de Lavan. Yéhouda est né à Yaakov dans la maison de Lavan, et c'est la semence potentielle du Machia'h.

Le berceau de la civilisation

ן באן – J'acquis des troupeaux. Quel type de troupeau Yaakov acquit-il ? וְצֹאן אֵלוּ יִשְׂרָאֵל Le peuple juif est qualifié de troupeau de Hakadoch Baroukh Hou, le tson kodachim; nous sommes comparés à un troupeau Cacher de moutons. L'avenir du Am Israël, au fil des époques, les multitudes d'hommes et de femmes Cacher, d'hommes pieux et bons, aussi délicats que des agneaux, sont nés de la grandeur à laquelle Yaakov accéda dans le foyer de Lavan.

Le verset continue : וְּשֶׁבֶּר, il s'agit de Moché éved Hachem, l'homme le plus éminent de la terre. Moché était déjà présent dans la maison de Lavan. Cette jeune famille était si remarquable qu'elle était digne d'un Moché, le plus grand homme à avoir jamais vécu. Dans la maison de Lavan, Yaakov prépara un Moché Rabbénou, il forma une nation digne du peuple le plus éminent et le plus brillant.

הְשְׁפְּחָה, c'est l'une des plus grandes femmes de la terre, Ruth, qui se qualifia de *chif'hatékha*, une servante (Ruth 2:13). Elle se qualifia de servante, prête à servir Hachem, et est une ancêtre de la dynastie de David.

Toute la perfection acquise par Yaakov était déjà contenue dans la semence plantée dans cette maison, pas dans le foyer d'Its'hak et de Rivka où Yaakov Avinou se trouvait au départ. Pas non plus dans la



maison de Chèm et d'Evèr. Non, il acquit sa véritable perfection dans un lieu hautement improbable : la maison de Lavan.

Un modèle de vertu

Lavan était un beau-père très difficile à vivre. Un shver tel que Lavan peut être un gros souci même s'il vit en Australie et que vous vivez à Brooklyn. Mais vivre dans sa maison? Ce n'est pas aisé. Yaakov souffrait de son beau-père, des *midot* de Lavan, de ses mensonges et de sa trahison. Et Yaakov le supporta, pas seulement pour une semaine, mais pour des semaines, des mois et des années.

Si votre employeur vous escroque sur votre salaire une semaine après l'autre, par le biais de toutes sortes de ruses, c'est un chef-d'œuvre de bonne conduite si vous pouvez rester courtois pendant un mois, six mois ou un an. Or, Yaakov toléra cette situation pendant de très longues années.

Bien que Lavan trompât Yaakov et lui fît du tort à chaque étape, ce dernier se conduisit envers Lavan avec la plus grande fidélité. הַּיִּרִנִּי הֹּרֶבּ – En journée, la chaleur me consumait בְּיִּלְנִי הֹּרֶבּ – et j'étais en proie aux frimas la nuit (Vayétsé 31:40). Yaakov était brûlé par la chaleur, mais il n'abandonna pas les moutons afin de chercher un lieu ombragé pour se protéger. Dans les nuits glacées, il aurait pu se glisser dans sa tente pour éviter de subir le froid glacé. Il fait parfois froid la nuit à Padan Aram, très froid, et Yaakov n'avait pas de poêle pour se chauffer. Il aurait pu se glisser dans la tente et s'envelopper de dix couvertures, et oublié le monde extérieur. Mais il s'en abstint ; il ne pouvait se le permettre, car il travaillait pour quelqu'un d'autre, il avait un employeur. Ce fut une immense épreuve pour tester le caractère de Yaakov, et qu'il passa avec brio.

Lavan n'est pas Yitro

C'est de cette façon qu'il devint un grand homme, tout comme le papier de verre que l'on frotte sur du bois. J'imagine qu'il n'est pas aisé de poncer des meubles. Il faut exercer une pression et frotter d'avant en arrière. Mais c'est de cette façon qu'on les polissait ; toutes les

aspérités sont aplanies par le biais de cette pression. Le caractère humain ressemble au bois. La perfection de l'esprit, celle du caractère, ne s'acquiert pas facilement. Nous devons beaucoup œuvrer pour nous poncer, nous lisser et nous rendre faciles à gérer. Pour réussir et être doté d'une bonne nature, être calme, patient et indulgent, nous avons besoin de ce mouvement de friction pour nous poncer. À cet effet, Hachem envoie des épreuves, des hommes pour nous fortifier.

Vous comprenez désormais la raison d'être de Lavan! Ce n'était pas un hasard. Lavan aurait pu être un homme comme Yitro, accueillant et agréable, un philosophe, un homme qui pratiquait toutes les mitsvot du sékhel, du 'Hovot Halévavot. Pourquoi pas?

Non! Hachem plaça Lavan à dessein, afin que Yaakov se rende à Padan Aram, et découvre Lavan qui se joua de lui à chaque étape. C'est une erreur de considérer que Lavan se trouvait là par hasard, et en dépit d'un tel obstacle, Yaakov se releva pour faire face aux épreuves, saisit l'occasion et devint éminent. Non! Lavan fut placé en cet endroit pour que Yaakov devienne remarquable.

Accéder aux 613 Mitsvot

Yaakov comprit le message! Il saisit que Hakadoch Baroukh Hou plaçait des occasions devant lui et grâce à cette prise de conscience, il devint un homme hors du commun et accéda à toute la perfection qui lui revenait et qui bénéficierait à sa postérité pour toujours.

C'est le vrai pchat de nos Sages cité par Rachi : "עָם לְבֶּן גַּרְתִּי וְתַּרְנִגּי – Je résidai avec Lavan et respectai la Torah. Ce pchat est connu : je vivais avec un racha et malgré tout, je respectai les tariyag mitsvot. Initiez-vous maintenant au véritable pchat. J'ai vécu avec un racha et compte tenu de la manière dont j'ai vécu avec lui, je suis devenu cet homme exceptionnel. C'est de cette manière que nous sommes devenus la nation de Hachem qui respecte encore les 613 mitsvot.



Troisième partie : Un monde pervers

Nous avons déjà évoqué longuement ce célèbre adage : maassé avot siman labanim : la vie de nos ancêtres Avraham, Its'hak et Yaakov étaient des prophéties pour l'avenir. De ce fait, nous étudions les incidents de leur vie, tels qu'ils sont relatés dans la Torah et la manière dont ils y réagirent avec l'idée que ce sont des exemples pour ce qui adviendra à leur postérité.

Nous comprenons que ce processus de הָאֶלֹקִים קּיָם אֶּת זֶה לְעָמַת הָה אֶלְקִים – Hachem a fait un opposé par rapport à l'autre a été créé par Hakadoch Baroukh Hou pour la nation juive. Avraham et Nimrod, Yaakov et Lavan, Yossef et la femme de Potifar ne sont que des exemples. En réalité, il est question de nous. C'est l'enseignement ici : Hakadoch Baroukh Hou planifie nos carrières de la même manière.

Ainsi, tout comme nos ancêtres, on nous offre constamment des occasions d'atteindre la grandeur par le biais de situations que Hakadoch Baroukh Hou met à notre disposition.

Les Yossef perdus

Alors que se passe-t-il? Nous n'y sommes pas préparés, car nous ne comprenons pas les voies de Hachem dans ce monde! C'est pourquoi tant de personnes se font submerger par la force adverse et se perdent. Tant d'Avraham se perdent constamment. Combien de Yossef ont-ils renoncé? Nous ne connaissons que les succès, les échecs ne nous sont pas connus.

Tant de Yaakov ont échoué avec leurs beaux-pères. Ils auraient pu choisir la grandeur ; Hakadoch Baroukh Hou a posé le cadre pour eux, en plaçant sur leur chemin des hommes difficiles, des situations complexes qui constituent des opportunités de devenir remarquables.

Une vie d'épreuves

Il faut expliquer cette idée et nous citerons à cet effet le Méssilat Yécharim. Au début du premier chapitre de cette grande œuvre, il fait une remarque importante et nous devons transformer nos oreilles



kaafar'hesset, en entonnoirs, pour retenir les informations suivantes : בָּל עָנְיָנֵי הָעוֹלְם נִקיוֹנוֹת הֵם לְאָרְם – toutes les affaires de ce monde sont des épreuves pour l'homme, tout est un test.

C'est une phrase très importante, mais d'abord, nous devons comprendre le terme nissiyonot. וְּהָאֱלֹקִים נִּפְה אֶת אַבְּרְהָם (Béréchit 22;1): Elokim souleva Avraham. "נְּפָה" est un terme proche de "נְּפָה" qui signifie s'élever. Lorsque Hakadoch Baroukh Hou envoie un nissayon, il s'agit d'une occasion de s'élever vers la perfection, de mener à bien la mission pour laquelle nous avons été créés. C'est notre raison d'être dans ce monde. Nous ne vivons pas dans ce monde pour demeurer statiques, mais pour faire des progrès, pour nous améliorer. Et tout ce que nous rencontrons dans notre vie vise ce but.

Quels que soient les événements ou les individus que vous rencontrez, ils ont un but : vous tester, en vertu du principe de la hachga'ha pratit. Hakadoch Baroukh Hou se concentre sur chaque membre du Am Israël jour et nuit et tout ce qu'Il fait est planifié pour votre perfection. La manière dont vous réagissez à ce test constitue votre réussite dans la vie. Chaque personne qui vous est envoyée est un test. Disons que vous rencontrez un homme gênant, arrogant, ennuyeux, dénué d'intelligence, et néanmoins, vous mettez à profit cette occasion pour le traiter correctement, vous avez de la considération pour lui et au final, il déclare à votre sujet : « C'est un gars fantastique. » Il a une bonne opinion de vous, vous avez passé le test. En effectuant un choix judicieux, vous obtenez une chlémout, une perfection que vous conservez pour toujours.

La vie à la rôtisserie

Il existe toutes sortes d'améliorations, toutes formes de *chlémout*. Nous devons améliorer notre patience. Oui, nous devons nous initier à la patience. Nous devons nous améliorer dans notre traitement d'autrui. Nous devons nous améliorer en *zrizout*. Nous devons apprendre l'enjouement, dépasser l'indolence et la léthargie. Nous devons nous surpasser en bonté et en générosité, apprendre à mieux garder le silence. Un homme est composé de nombreuses



facettes et chacune d'elles doit être lisse et solide. C'est pourquoi Hachem se charge de cette mission. Il vous envoie toutes sortes de personnes et de situations à même de vous parfaire.

Comparons-le à du canard que vous voulez mangez bien cuit. On le suspend sur la rôtissoire et la broche tourne autour du feu de sorte que le canard soit bien rôti dans chaque coin et recoin. C'est la raison pour laquelle il tourne, il tourne constamment pour parfaire sa cuisson et qu'il ne reste aucun endroit cru.

Hakadoch Baroukh Hou nous soumet à la vie sur la rôtissoire. Il nous tourne d'un côté et de l'autre, nous donnant à chaque occasion. divers types de réchaim à affronter, pour nous cuire à point. Mais ce ne sont pas seulement des réchaïm au sens de Lavan. Cela ne se limite pas nécessairement à des rencontres avec des hommes méchants. N'interprétez pas cela de manière erronée. Bara tsadikim oubara réchaïm n'est qu'un exemple - c'est là que vous le percevez le plus clairement. Mais Il créa l'un en face de l'autre, désigne tout le monde! Les hommes sont différents les uns des autres - parfois un homme vertueux aura affaire à un autre homme vertueux - et ces différences ont toutes été planifiées.

Vos frères et sœurs «méchants»

C'est pourquoi vous débutez votre vie dans l'enfance, car au départ, vous êtes testés sur la manière dont vous vous conduisez avec vos frères et sœurs. C'est une occasion de poncer un grand nombre de vos aspérités. Ne manquez pas ce nissayon ; vous ne vivrez pas à tout jamais sous le même toit qu'eux. Lorsque vous quittez le domicile de vos parents, cette occasion est finie pour toujours.

Si vous êtes encore jeune et célibataire, vous vivez dans une maison avec beaucoup de frères et sœurs, faites de votre mieux pour créer de bonnes relations. Si vous pouvez vous entendre avec eux, vous obtenez la perfection pour laquelle cette occasion a été créée. Vos frères et sœurs ont été placés dans ce cadre à cet effet. Hachem a choisi les bonnes personnes, avec toutes leurs caractéristiques et bizarreries, pour vous offrir un nombre infini d'opportunités.

C'est le même principe pour les parents. Un père et une mère constituent de grands tests. Vous ne devez pas uniquement servir un verre d'eau à votre père. Bien sûr, vous proposez toujours : « Maman, je veux servir le repas ce soir. Assieds-toi à table. Donne-moi la mitsva. » Pareil pour un garçon de Yéchiva, il n'y a pas de mal si le fils se propose de temps en temps de faire la vaisselle. Mais au-delà du *kiboud av vaèm*, c'est la manière dont vous traitez vos parents chaque jour. Ce n'est pas toujours facile, mais les enfants intelligents saisissent l'occasion qui leur est offerte. C'est pourquoi ces parents vous ont été attribués.

L'épouse parfaite

Un jour, vous serez marié et une nouvelle occasion se présentera. Une épouse est une opportunité pour le mari et vice-versa. Un mariage est une occasion d'accéder à la *chlémout*. C'est le sens de *ézer kénéguédo*. Il a l'aide d'une femme contre lui, et elle a l'aide de son mari contre elle. En effet, mari et femme sont deux genres différents de personnes, deux natures différentes.

Une épouse n'est pas toujours tout miel, il y a parfois des piques. Seule la Torah est comparée à une épouse parfaite. La Torah est טוֹב (Michlé 31:12); seule la Torah apporte du bien tous les jours de la vie. Mais une femme de chair et de sang est humaine. Alors un mari stupide dira: « Je suis incapable de supporter cette épouse. Je ne m'en sors pas avec elle. » Mais Hakadoch Baroukh Hou réplique: « Regarde, Je sais ce que Je fais. Je suis dans ce business depuis longtemps et tu peux Me faire confiance – c'est elle qui te correspond parfaitement. Elle te met à l'épreuve, elle te harcèle, elle brûle parfois le dîner, elle brûle parfois tes sentiments, mais elle constitue ta réussite dans la vie. C'est la plus grande occasion de l'existence. »

Lorsque vous devenez belle-mère ou belle-fille, vous êtes testée. Que dit une belle-fille irréfléchie ? « Si j'avais une autre belle-mère, les choses seraient différentes, mais avec cette femme, impossible de m'entendre. » Oh non! Cette femme est parfaite pour vous. Hachem l'a choisie spécialement pour vous! Que dit la belle-mère? « C'est elle



que mon fils devait choisir ?! Parmi tous les poissons dans la mer, c'est elle ?! » Toutes deux échouent au test. C'est un test !

Une belle-fille peut avoir une belle-mère difficile à supporter, elle tolère néanmoins la situation et sourit toujours, s'exprime toujours avec diplomatie, avec gentillesse ; elle gagnera la pleine mesure de *chlémout*, la perfection pour laquelle cette situation fut créée.

Propriétaires et voisins

Disons qu'à vos yeux, votre propriétaire vous semble l'homme le plus méchant du monde. Il veut augmenter le prix du loyer. Si vous étiez propriétaire, ce que vous auriez fait est une autre question, mais vous imaginez qu'il n'est pas juste avec vous. La question est de savoir ce que vous en faites. Première chose, déterminante : il a été placé dans ce rôle pour vous.

Dans certains cas, un homme a un voisin ou des voisins dont le but est de lui donner des occasions, toutes sortes d'opportunités. Des opportunités de résister à une influence négative, des opportunités d'être gentil. Des opportunités d'être *mévatèr*, de fermer les yeux sur certaines choses. Vous dites : « Eh bien, si j'avais d'autres voisins, si je pouvais déménager ailleurs...» Non, non, c'est vous soustraire à vos responsabilités, car toutes ces personnes qui vous ennuient sont là dans votre intérêt. Hakadoch Barouh Hou a prévu ce qui se passera dans votre vie et fait appel à ce grand principe de zé léoumat zé.

Une Émouna vivante

Les exemples et opportunités sont infinis ; j'aimerais vous en parler davantage, mais je n'ai plus le temps. J'ai encore du travail et je fais des heures supplémentaires ici... Mais n'oublions pas un point important. Toute notre discussion n'aura pas grand effet à moins d'ajouter un certain ingrédient dans la recette ; un ingrédient est nécessaire dans cette affaire : la émouna.

La Émouna ! Les grands hommes comprenaient que rien ne se produit tout seul. Ils saisissaient que chaque phénomène est



enclenché par Hakadoch Baroukh Hou, et au lieu de se mettre en colère contre les événements, au lieu de se plaindre, ils saisissaient que c'était un cadeau à être mis à profit, ils se montraient à hauteur de la situation et l'exploitaient pleinement. Ils réussirent grâce à cette prise de conscience et comprirent que tout était planifié, bâti sur le principe de gam et zé léoumat zé assa Elokim.

Lorsque nous avons affaire à des personnes difficiles ou des situations complexes, nous devons prendre conscience qu'elles sont mises à notre disposition dans notre intérêt. Nous subissons tous ces tests pour être bien cuits. Nous sommes dans la rôtissoire et nous tournons exactement là où Hachem veut nous emmener, dans la position exacte pour affronter la personne qu'Il souhaite placer face à nous. Si nous mettons notre vie à profit, chaque facette de notre caractère deviendra parfaite. Nous nous hissons à la hauteur de l'occasion en faisant appel à notre libre arbitre le mieux possible. C'est la raison d'être de notre séjour sur terre.

Passez un excellent Chabbath!

EN PRATIQUE

Vivre avec des principes

Cette semaine je m'entraînerai à vivre avec le principe de la Torah de zé léoumat zé, reconnaissant chaque personne difficile que je rencontre comme une personne placée par Hachem pour ma propre perfection.

Chaque jour de la semaine, je choisirai *bli néder* une personne « difficile » de ma vie et je la traiterai avec la conscience que Hakadoch Baroukh Hou a placé cette personne pour moi, dans l'intention de parfaire mon caractère et de me préparer au Olam Haba.

Torat Avigdor: Paracha Vayétsé



שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

La faute d'un excès de vitesse

Q : Que signifie ce passage (Erouvin 18b), affirmant qu'une maison dans laquelle le son de la Torah est entendu la nuit, ne sera pas détruite ?

R: Comme les autres passages des Écritures et de la Guémara – éviter la destruction d'une maison dépend de divers facteurs et ceci est l'un d'eux. Nous voyons souvent, que D.ieu nous en préserve, un foyer s'écrouler. Parfois une maladie frappe subitement, 'hass véchalom, ou une autre tragédie s'abat : les parents quittent ce monde ; les deux parents meurent à la fois, cela arrive. Parfois, il y a une rupture, une tragédie. Un parent, le père, s'enfuit. Cela se produit parfois, 'hass véchalom. Un foyer peut être miné par divers moyens.

Or, le foyer est un édifice très précieux de notre peuple. Chaque foyer juif a une valeur inestimable pour nous, en-dehors de ce qu'il constitue pour ses membres. Nous devons faire appel à tous les moyens disponibles pour stabiliser un tel foyer. Hakadoch Baroukh Hou tentera de préserver un foyer tel que celui-ci ; nous devons mettre tous les moyens en œuvre pour stabiliser un tel foyer. L'un de ces facteurs déterminants est le son de la Torah entendu la nuit. Hachem tentera de préserver un tel foyer, Il a un intérêt personnel, pour ainsi dire, dans ce foyer. Il est intéressé par son maintien. Il sera donc protégé contre les nombreuses vicissitudes qui pourraient interférer et le détruire.

Que D.ieu préserve, lorsqu'un foyer juif est en rupture, c'est le 'hourban d'un petit Beth Hamikdach. L'un des moyens d'assurer la survie de ce foyer consiste à prendre une *guémara* le soir ; si vous ne connaissez pas la *guémara*, prenez un 'houmach et récitez à voix haute des passages de la Torah – même quelques-uns – à votre table. Toute l'atmosphère change dans cette maison. Car Hachem désire fortement préserver ce foyer.

Possibilités de sponsorisation encore disponibles

